

LA DANSE CONTACT IMPROVISATION ET MOI

Suzanne Cotto

La danse Contact Improvisation et moi: la beauté profonde du "ça danse".

J'ai appris à suivre ce que je suis en train de faire plutôt que le dominer, comme peut l'être l'art de bien monter à cheval; sur le cheval de mon instinct fougueux, cela donne une présence particulière à mes actes, de quelque nature que ce soit.

La danse Contact est une des nombreuses voies de travail qui vont dans ce sens, ce qui lui est particulier, c'est son poids - son poids archaïque, basique, son poids partagé qui ne pardonne rien aux faux-semblants. Elle donne des preuves immédiates de justesse du geste, on est en prise directe avec la réalité physique, comme dans un art martial fantaisiste.

Ce qui est limité, dans cette pratique, c'est à mon avis la limite que nous avons dans notre capacité à vivre les événements relationnels fructueux en étant tellement mélangé aux autres.

Ce travail m'a permis de:

Donner de la chair à ma danse.

Ouvrir mon appétit de l'exploration, donc de découvertes et d'inventions.

Jouir de mes réflexes et risquer, risquer...

Élargir la vision de la danse et faire danser ma vision.

Entre autres...

J'ai aimé que cette technique n'ait pas de chef mais un instigateur et des acolytes qui avaient des tas d'outils hétéroclites dans leurs escarcelles.

J'ai travaillé et je travaille encore avec ces outils-là, j'en ai d'autres, avant et depuis.

Le plus important de tout ça c'est que la danse soit vivante en moi quels que soient son lieu d'expression, son intensité, sa structure.

Suzanne Cotto (France) danse, écrit, sculpte et peint.. Elle a rencontré le C.I. dans les stages de la Sainte-Baume, lors de la première venue de Steve Paxton en France.

